

Le Tartan

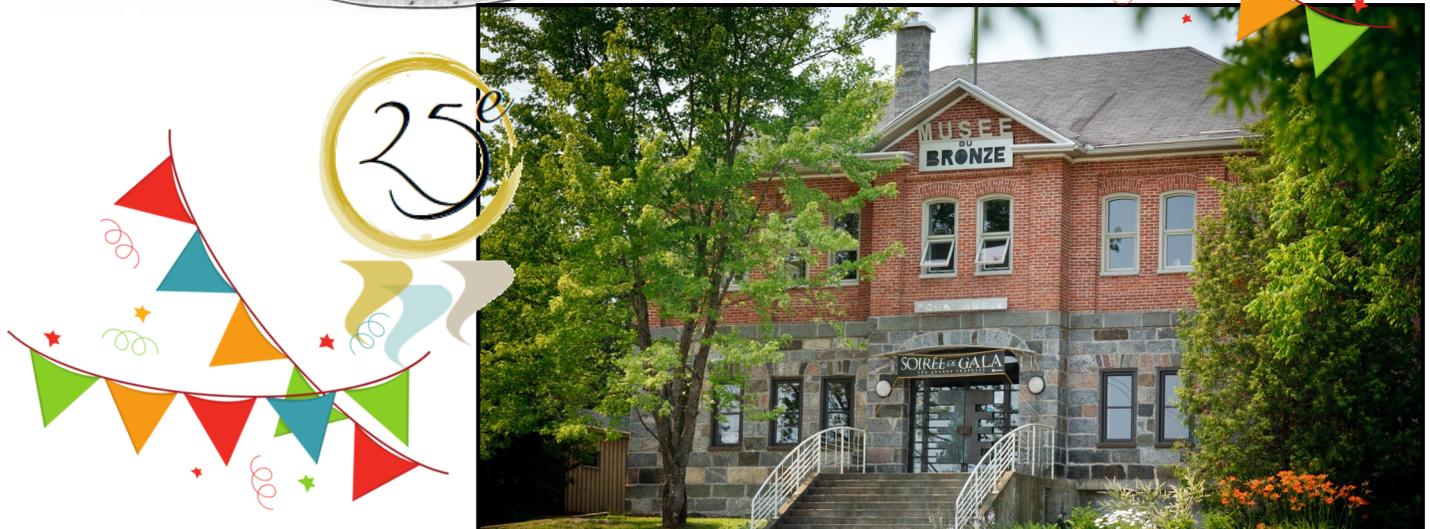
d'Inverness



Numéro spécial
Janvier 2020

Notre tissu social

Inverness, exceptionnellement rassembleur en 2020!



175^e de la municipalité d'Inverness, 40^e du Festival du Bœuf et 25^e du Musée du Bronze

Selon le *Dictionnaire des Noms et Lieux du Québec*, un ouvrage de référence gouvernemental officiel, la municipalité du canton d'Inverness est constituée en 1845. Notre magnifique patelin célébrera donc son 175^e anniversaire en 2020!

Les commémorations sont de belles occasions pour la communauté de se rassembler autour de racines communes et de célébrer ensemble. Patrimoine Canada offrait l'opportunité de recevoir des fonds pour la célébration de ce centenaire via son programme *Développement des communautés par le biais des arts et du patrimoine*, volet *Commémorations communautaires*.

Le CDEI, travaillant conjointement avec la municipalité, le Festival du Bœuf, le Musée du Bronze, le Cercle des fermières et le Club Optimiste ont planifié différentes activités. Le projet a été déposé au programme de Patrimoine Canada dans l'espoir d'une réponse positive pour une programmation bien remplie pour le 175^e anniversaire d'Inverness. C'est finalement une somme de 50 200 \$ qui nous a été octroyé! Voilà un beau montant qui sera investi dans notre communauté pour la communauté.

L'année sera assurément bien remplie pour tous puisque la municipalité d'Inverness ne sera pas la seule à célébrer. D'autres événements marquants prendront place en 2020. En effet, le Festival du Bœuf et le Musée du Bronze célébreront respectivement leurs 40^e et 25^e anniversaires. Ainsi, chacun aura à la fois une programmation spéciale pour son anniversaire à laquelle s'ajouteront des activités tenues dans le cadre du 175^e.

À tous, je souhaite une année remplie de festivités et j'espère que ce sera pour vous une opportunité de découvrir notre histoire et de partager avec les gens, les comités et les organismes qui œuvrent si ardemment à faire de notre municipalité un lieu où il fait bon vivre.

Au plaisir de vous accompagner dans cette année exceptionnelle,

Sabrina Raby,
Comité de Développement Économique d'Inverness (CDEI)
Musée du Bronze d'Inverness
Festival du Bœuf d'Inverness

À lire dans cette édition:

Pages	
3	Invitation aux festivités
4	Un alignement chronologique magique
5	Le mot du maire
7-10	Il y a 175 ans...
13-16	Le Festival du Bœuf
17-19	Le Musée du Bronze

Notre équipe pour ce journal :

Yves Boissonneault
Amélie Méthot
Marie Paquet
Gilles Pelletier
Marie-Pier Pelletier
Sabrina Raby
Sylvie Savoie

Conception et montage :

Sylvie Savoie

Photos couverture :

Collection Sylvia Dacres Champagne
(Inverness vers 1867)
Musée du Bronze
Parade au Festival du Bœuf

Impression :

La municipalité d'Inverness

Publicité officielle :

Municipalité d'Inverness
Le Festival du Bœuf d'Inverness
Ministère de la Culture et des
Communications
Atelier Du Bronze
Fonderie d'Art d'Inverness

Merci à l'équipe habituelle du Tartan!

Un peu d'histoire



Une des plus anciennes photographies du village d'Inverness prise vers 1867. Le chemin Dublin n'est pas encore pavé et n'a pas de trottoirs. À gauche, la clôture de perche mène à l'ancien édifice de la Banque Royale, actuellement le bureau municipal. À droite, la deuxième maison abrite l'auberge d'Inverness. Plus loin, dans le cimetière, l'église presbytérienne Old Kirk; à sa gauche, le presbytère (Collection Sylvia Dacres Champagne).

**INVERNESS, EXCEPTIONNELLEMENT
RASSEMBLEUR EN 2020**

INVITATION À LA POPULATION

**SOIRÉE DE LANCEMENT DES
FESTIVITÉS ET
D'INFORMATIONS**

175e anniversaire d'Inverness
40e anniversaire du Festival du Bœuf
25e anniversaire du Musée du Bronze

**Un vin d'honneur, un photo booth et un musicien animeront la soirée
qui suivra la conférence de presse!**

31 janvier 2020, à 18h45
Gymnase de l'école Jean-XIII - 1862 Route Dublin,
Inverness, QC

Pour informations, contacter Marie Paquet au 418 453-2512 poste 4202 ou par courriel au info@invernessquebec.ca.

Un alignement chronologique magique

Par Gilles Pelletier, président du Tartan



On s'exclame lors d'un alignement de quelques planètes dans notre système solaire. C'est un événement extraordinaire qui attire des milliers d'amateurs d'astronomie.

Mais que dire lorsque trois événements surviennent dans une petite municipalité comme Inverness, la même année, une année insolite! Imaginez, un 175^e, un 40^e et un 25^e, tout ça, en l'année 2020 à Inverness. Qui dit mieux?

C'est pourquoi une édition spéciale du *Tartan* est de mise. En 2020, notre équipe vous offre sept journaux. Pour chaque parution, une grande partie des textes seront consacrés aux événements des trois fêtes. Toute l'équipe de votre journal est déjà fébrile à l'idée de participer à cette aventure.

Bonne lecture!

Un peu d'histoire

Tout au long de ce numéro spécial, vous trouverez des anecdotes et des faits historiques sur l'histoire de la municipalité. Ils sont tous identifiés par la bannière «Un peu d'histoire».

Culture
et Communications
Québec



AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

FONDERIE
D'ART
D'INVERNESS



ATELIER
Fondeur d'art
depuis 1989
DU
BRONZE

Inverness, exceptionnellement rassembleur en 2020!

Par Yves Boissonneault, maire

C'est avec une grande fierté et un immense plaisir que je m'adresse à vous chères Invernoises et Invernois dans cette édition spéciale de notre journal *Le Tartan*.

L'année 2020 est une année d'exception pour beaucoup de raisons collectives et personnelles. Notre municipalité est riche en histoire par les gens qui y ont vécu depuis 175 ans. Hé oui, elle fête cette année ses 175 ans d'existence. Nous aurons de belles occasions de nous remémorer notre passé, mais également de regarder vers l'avenir et ce que nous léguerons à notre tour aux futures générations.

De plus, le hasard fait bien les choses, notre beau Festival du Bœuf fête, aussi en 2020, ses 40 ans. Jamais deux sans trois, notre petit dernier, le Musée du Bronze fête ses 25 ans, à peine deux générations d'existence.

C'est tout un honneur pour vous et vos ancêtres qui avez contribué à faire d'Inverness une municipalité vivante, qui sait faire vibrer le cœur des gens qui y habite, et aussi à tous ceux qui nous rendent visite. À différents moments au cours de l'année 2020, nous aurons plusieurs opportunités pour nous rencontrer, partager nos souvenirs, notre histoire et festoyer ensemble. Je vous invite personnellement à participer en grand nombre aux différentes activités qui se dérouleront dans le cadre de ces célébrations. Elles nous permettront de découvrir ou de redécouvrir notre communauté et les gens extraordinaires qui la composent et qui contribuent à la faire rayonner en dehors des limites de notre territoire.

Je tiens à vous remercier chères citoyennes et chers citoyens, ainsi que les différents comités de bénévoles et le conseil municipal, pour votre engagement et votre participation à faire de notre année 2020 une année d'exception, et ce, avec des gens exceptionnels.

Prenez le temps..., de vous approprier cette édition spéciale de votre journal *Le Tartan* et conserver le précieusement. N'oubliez pas de suivre les prochaines éditions qui vous donneront plus d'informations sur le déroulement de certaines activités.

BONNE ET BELLE ANNÉE 2020!

Un peu d'histoire

Maires du canton d'Inverness entre 1855 et 1902

1855-57	Robert Layfield, originaire d'Angleterre	1894-95	D ^f James Reed, d'Écosse
1858-64	Neil Brodie, d'Écosse	1895-96	Duncan Stewart, origine indéterminée
1865	William Steel, d'Écosse	1896-98	William D. Johnston, d'Irlande
1866-67	William H. Lambly, d'Angleterre	1899-1901	James A. Wallace, d'Écosse
1868-80	D ^f James Reed, d'Écosse	1901-02	William D. Johnston, d'Irlande
1881	Thomas et Dugald McKenzie, île d'Arran		
1882-89	D ^f James Reed, d'Écosse		
1890-92	William Dougherty, d'Irlande		
1892-94	John W. Mooney, d'Irlande		

Les premiers maires canadiens-français du village et du canton d'Inverness sont respectivement élus en 1951 (Arthur Paquet) et 1959 (Joseph Dion).

Un peu d'histoire

VENTES PAR LE SHÉRIF.

QUEBEC. } AVIS PUBLIC est par le présent
SAVOIR : } donné, que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis, et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tels que mentionnés ci-bas.

pieds. Lot numéro 11. La moitié nord-ouest du lot numéro douze, tout des numéro treize et quatorze, sur lequel dit lot numéro treize il y a une place pour un moulin, appelée la chute d'Inverness, et la moitié nord-ouest du lot numéro quinze dans le onzième rang du township d'Inverness, dans le comté de Mégantic, dans le district de Québec, ensemble toutes et chacune des maisons, granges, étales et autres bâtisses. Lot numéro quinze. Le

Plusieurs lots à vendre dans le canton d'Inverness, dont « La moitié nord-ouest du lot numéro douze, tous des numéros treize et quatorze, sur lequel dit lot numéro treize il y a une place pour un moulin, appelée la chute d'Inverness, et la moitié nord-ouest du lot numéro quinze dans le onzième rang du township d'Inverness [...] ensemble toutes et chacune des maisons, granges, étales et autres bâtisses » *Le Canadien*, Québec, 16 décembre 1844).

Le Canadien, Québec, 16 décembre 1844.

DIED. On the instant, at Inverness, County Megantic, Hamilton Rickaby, aged 47 years, leaving a wife and nine children to lament his loss (*The Quebec Mercury*, Québec, 29 mai 1838).

Whoever expects to have a good crop of wheat, should select the best quality of grain for seed. Those who have no fanners to clean their seed, should pour it into a vessel containing water – stir it well and skim off the light grain, then put the seed past to dry. [...] With a view to destroy the pupa of the wheat fly, which remains in the earth during winter, it has been recommended to scatter pretty thickly on the land, after the snow has disappeared, salt, lime, or wood ashes. Signed Robert Cobban, Township of Inverness (*The Quebec Mercury*, 2 avril 1840).

TAVERN, GROCERY STORE & FARM FOR SALE.

A Grocery Store and Tavern immediately on the Craig's Road, in the Township of Ireland, with an excellent farm attached, having sixty acres of land under cultivation.

The above is situated at the junction of the Townships of Leeds and Inverness, and is well worthy the attention of any person wishing to embark in business, in those new and flourishing townships (*The Quebec Mercury*, Québec, 28 août 1832).

THE QUEBEC MERCURY.

THURSDAY, DECEMBER 9, 1841.

VOLUME XXXVI. NUMBER 147.

Quebec, 6th Nov, 1841.

TEMPERANCE.

THE Agent of the MONTREAL TOTAL ABSTINENCE SOCIETY, Mr. R. D. WADSWORTH, will hold Meetings, at the following places, during the ensuing week, viz :—

Quebec, ...	Monday, 13th even.
St. Sylvester, ...	Tuesday, 14th do.
Leeds, ...	Wednesday, 15th do.
Inverness, ...	Thursday, 16th do.
Ireland, ...	Friday, 17th do.
Halifax, ...	Saturday, 18th do.
St. Sylvester, ...	Sabbath, 19th do.
Quebec, ...	Monday, 20th do.

The friends of the cause in the different places will please to make arrangements for carrying the above Meetings into effect.

Quebec, 7th December, 1841.

Lieux où des réunions seront tenues (*The Quebec Mercury*, novembre 1841). Le mouvement pour la tempérance, au 19^e et début du 20^e siècle, recommande de s'abstenir complètement de boire de l'alcool ou de le faire avec modération. Il est fondé sur la croyance que la consommation d'alcool est le facteur responsable de la plupart des maux de la société. L'objectif devient plutôt la prohibition que la tempérance; les groupes qui recommandent la tempérance, l'abstinence ou la prohibition sont tous communément appelés sociétés de tempérance (*L'Encyclopédie canadienne*).

Il y a 175 ans ... l'établissement de la municipalité d'Inverness

Par Sylvie Savoie

Le 18 juin 1845, le gouvernement du Bas-Canada (actuelle province de Québec) instaure un système municipal en proclamant l'*Acte pour faire de meilleures dispositions pour l'établissement d'autorités locales et municipales dans le Bas-Canada*. Le Conseil exécutif reconnaît, désigne et déclare que trois cents divisions territoriales constituent dorénavant des municipalités, dont celle d'Inverness comprenant le canton d'Inverness et une partie du canton de Nelson, qui n'est pas comprise dans les limites de la municipalité de Somerset (Plessisville) (Proclamation du 18 juin 1845, *Gazette officielle du Canada*).

La loi municipale de 1845

En vertu de la loi municipale de 1845, les habitants de chaque territoire désigné comme municipalité doivent former une corporation représentée par sept conseillers élus pour un mandat de deux ans. Ces derniers procèdent ensuite à l'élection d'un maire choisi parmi eux. Le conseil municipal détient le pouvoir de nommer ses fonctionnaires, de voter des règlements pour le bon ordre, l'acquisition ou la vente de biens, la construction de chemins ou d'édifices, etc. Pour payer les dépenses, le conseil a le pouvoir de prélever des taxes ou d'emprunter les sommes nécessaires à la réalisation des travaux.

Des amendements et de nouveaux actes sur les municipalités sont passés après 1845. À la suite de l'acte des municipalités et des chemins de 1855, Robert Layfield (originaire d'Angleterre) devient le premier maire d'Inverness lorsqu'un conseil municipal y est établi. Les conseillers sont l'Irlandais John Mooney et l'Écossais Donald McKillop.

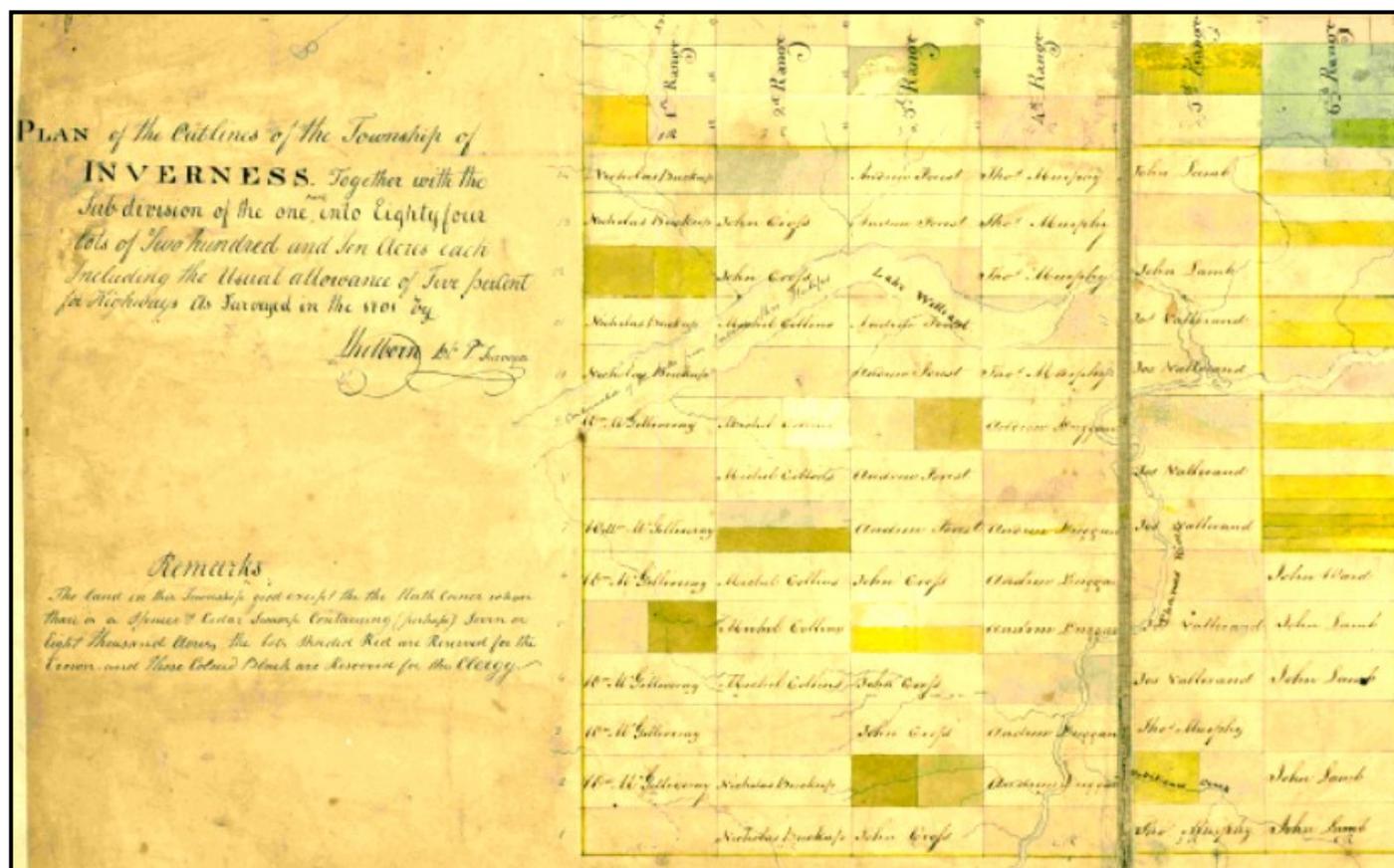
Inverness avant 1845...

Vers 1800, la plus grande partie du canton d'Inverness est détenue selon le système des chefs de canton par le lieutenant-gouverneur Robert Shore Milnes, un dénommé Myers, William McGillivray et le colonel Joseph Frobisher. Myers dispose de larges étendues de terre sur les rives du lac Joseph. Quant à Frobisher, il possède des terres dans la partie sud-ouest du canton d'Inverness et d'autres dans le canton d'Ireland. Les deux principaux propriétaires, Frobisher et Myers, des spéculateurs, pensent que le lac Joseph deviendra un centre d'activités commerciales. Les efforts du gouvernement pour réellement coloniser le canton échouent avant 1825.

Au début du 19^e siècle, on note la présence de quelques loyalistes, des personnes demeurées fidèles à la Grande-Bretagne pendant la guerre d'indépendance des États-Unis (1774-1783), et de miliciens qui ont travaillé à la construction du chemin Craig en 1810.

Les vagues de migration

Les Britanniques, les Américains et les militaires sont les premiers colons du canton d'Inverness entre 1807 et 1824. La seconde vague de migration, entre 1827 et 1832, est aussi principalement composée de gens d'origine britannique et d'expression anglaise : des Écossais et des Irlandais. Parmi les premiers colons, on note la présence des Américains Pollock (avant 1807) et John Hart (1807). Arrivés en 1816, Moses Aldrich et son fils Arnold, aussi originaires des États-Unis, sont considérés comme les véritables premiers colons d'Inverness. D'Écosse viennent Ducan Fraser (1817), un vétéran de la guerre de 1812, et Sinclair Heddle (1820).



Extrait du plan des rangs 1 à 6 du canton d'Inverness par Joseph Kilborne (1801), Greffe de l'arpenteur général du Québec. Un canton est arpenté, puis habituellement subdivisé en lots de 100 à 200 acres qui sont ensuite attribuées à des colons. Des lots sont réservés à la couronne et au clergé.

En provenance d'Irlande, où les faibles récoltes et la famine règnent depuis 1816 : James Clark (1818), William Bennet (1819), John Hasket et sa femme Jane Collins (1823), William Plummer (1823), Robert Eager (avant 1824), William Manley (1824), Hamilton Rickaby (1824), Thomas H. Seales (1824), William Hemenstall (1824) et John Mimnaugh (vers 1826). Entre 1827 et 1830, un groupe en provenance du nord de l'Irlande (les Ulster Scots, d'origine écossaise, y vivent depuis plus de 200 ans avant de venir au Canada) s'installe sur les 2^e et 3^e rangs. La plupart d'entre eux étaient restés plusieurs années dans la ville de Québec, y travaillant comme artisans, avant de déménager à Inverness. Parmi ces immigrants se trouvent les familles Belsher, Davidson, Henderson, Hogg, Little, Marshall, McCarthy, Ralston, Singleton, Wilson et Wright.

De l'île d'Arran à Inverness

Entre 1820 et 1840, c'est l'exode de la population des Highlands et des îles d'Écosse, dont la plupart sont des fermiers ou des artisans. Les fermiers qui empêchent l'expansion des pâturages de moutons, dont la laine et la viande sont devenues d'importantes sources de revenus, sont devenus encombrants. En 1828, le duc de Hamilton, qui possède plusieurs terres sur l'île d'Arran, veut reprendre celles qu'il loue à des fermiers. Il leur promet un octroi de 100 acres de terre par famille au Canada et il paye leur traversée.

La colonisation du canton d'Inverness démarre vraiment en 1829 lorsque des Écossais de l'île d'Arran s'établissent au lac Joseph. Ces familles devaient s'installer dans le comté de Renfrew en Ontario. Sous les conseils de leur agent d'immigration A.C. Buchanan, un petit groupe

d'explorateurs - avec à sa tête le « capitaine » Archibald McKillop, Alexander et William Kelso - décide plutôt de visiter le canton d'Inverness. Le 11 juillet 1829, *The Quebec Mercury* rapporte que :

since the middle of June, thirty emigrant families of some respectability and several of them possessing property, from Scotland, the North of England and Ireland, have been located in Inverness and Leeds. About twenty families of Highlanders, consisting of 150 persons from the Isle of Arran, who arrived some time ago at Montreal, have after diligent investigation, selected the Township of Inverness to settle in. Arrangements, we understand, are making for their reception and the whole with their farming implements, are expected from Montreal, the beginning of next week, when they will immediately proceed to the new settlement on Lake Joseph in the Township above mentioned. Other families are expected to joint them from the island of Arran, and some parts of Argyleshire [sud-ouest de l'Écosse], but particularly from the estates of the Duke of Hamilton [propriétaire de plusieurs terres sur l'île d'Arran], who has taken a deep interest in behalf of those among his industrious tenantry who were disposed to emigrate to Canada.

Les douze premières familles campent sur le défrichement de John Hart près de l'intersection de la rivière Bécancour et du ruisseau Pollock (plus tard, nommé Bullard). À l'automne, le campement des Écossais comprend cent dix-sept personnes, soit dix-sept familles, dont les McKillop, les Kelso, les McKinnon, les McMillan, les Brodie, les McKenzie et les Sillers. Durant les trois années qui suivent, une douzaine d'autres familles de l'île d'Arran se joignent à cette colonie naissante. Situé près du vieux pont sur le chemin Hamilton, l'établissement des Écossais est

d'abord connu sous le nom de New Hamilton, mais cette appellation est rapidement remplacée par celle de *Scotch Settlement*.

Dugald McKenzie McKillop, dont les parents font partie de ces colons, a laissé une description détaillée de la colonisation et de ses débuts difficiles. Malgré cela, dès juin 1830, un article vante le sucre d'érable produit par Archibald McKillop qui est d'une qualité rarement égalée autant au Canada qu'aux États-Unis. McKillop qui a démontré « what industry and intelligence can effect; he sat down on his farm in 1829, in a remote part of Inverness, and then at a distance from other settlers, a stranger to the climate and to the mode of clearing and cultivating wild lands »; il a vingt acres ensemencées (*The Quebec Mercury*, Québec, 29 juin 1830).

Le recensement de 1831

En 1831, la population du canton d'Inverness est de 853 personnes, toutes anglophones. Vingt-trois familles canadiennes-françaises vivent alors dans les cantons voisins d'Halifax, Tring, Leeds, Ireland et Broughton ; aucune ne se trouve dans le canton d'Inverness. Le dénombrement indique les noms de 153 chefs de famille, parmi eux: les Aldrich, Bennet, Davidson, Henderson, Kelso, Little, Marshall, McMillan et Wilson.

La famille d'Arnold Aldrich, arrivée en 1816, est composée de dix personnes. Aldrich a produit 300 minots de patates sur ses 350 acres défrichées, il détient 12 bêtes à cornes, 30 moutons, 8 porcs et un cheval. Le ménage le plus nombreux, celui d'Archibald McKillop, compte seize personnes. McKillop possède 10 bêtes à cornes, 8 moutons et 3 porcs; sa maison est en construction. Tandis que les maisonnées de Neil McMillan et de William Bennet regroupent respectivement onze et cinq individus, certains chefs de famille vivent seuls.

Tous ces individus sont fermiers, sauf le forgeron Charly Dogherty sur le 11^e Rang, l'instituteur James Kirkpatrick et Samuel Johnson qui tient une taverne sur le rang 1 (Clapham). Le ménage de ce dernier compte trois personnes; il a 13 bêtes à cornes, 5 chevaux, 2 moutons et 24 porcs. L'ensemble des colons détient quelque 360 bêtes à cornes, 273 porcs, 147 moutons et 20 chevaux. D'après le nombre de minots inscrits au recensement, ils cultivent principalement des patates (environ 20 000 minots), du blé (1 851), de l'avoine (1 372) et de l'orge (1 314).

Le comté de Mégantic compte alors cinq écoles. Deux sont situées dans le canton d'Inverness (rangs 3 et 11); elles accueillent 49 garçons et 36 filles. Selon ce recensement, les habitants d'Inverness appartiennent à diverses confessions

religieuses : Église d'Angleterre (337 individus), Église d'Écosse (229), presbytériens et congrégationalistes (89), méthodistes (91), catholiques (52), baptistes (34), autres (21). Plus de 90 % de la population du canton est protestante. On trouve les catholiques parmi les Irlandais, toutefois cette religion regroupera surtout les Canadiens français qui s'implanteront à partir des années 1850.

Parmi ces colons recensés en 1831, certains abandonnent ensuite leurs terres. De nouveaux arrivants en profitent comme la famille de Samuel Jamieson et Jane Stewart, des Irlandais, qui s'installe en 1836 dans une cabane abandonnée du 1^{er} Rang. En 1837, il reste 7 700 acres à coloniser dans le canton d'Inverness.

Références : Lower Canada, Census Returns for 1831; Gwen Rawlings Barry, *The Pioneers of Inverness Township, Quebec. An Historical and Genealogical Story 1800-1978* (1979), *A History of Megantic County : Downhomer's of Quebec's Eastern Townships* (1999); Corporation touristique d'Inverness, *Inverness* (1987); Dugald McKenzie McKillop, *Annals of Megantic County* (1902); Sylvie Savoie, *Inverness, niché sur les premières collines des Appalaches*, Inverness, Comité de développement économique d'Inverness (2009).

Un peu d'histoire

Les temps ont bien changé... un médecin d'Inverness cherche du travail parce que les gens y vivent trop longtemps ! (*Le Progrès de l'Est*, Sherbrooke, 15 avril 1887).

Prix décernés lors de l'exposition agricole du district de Québec, d'Inverness: Duncan McMillan (fromage), John Baily et Peter Campbell (sucre d'érable), Singular Gaudy et Angus Brodie (épis de maïs) (*Le Journal de Québec*, Québec, 26 et 28 octobre 1852).

Inverness

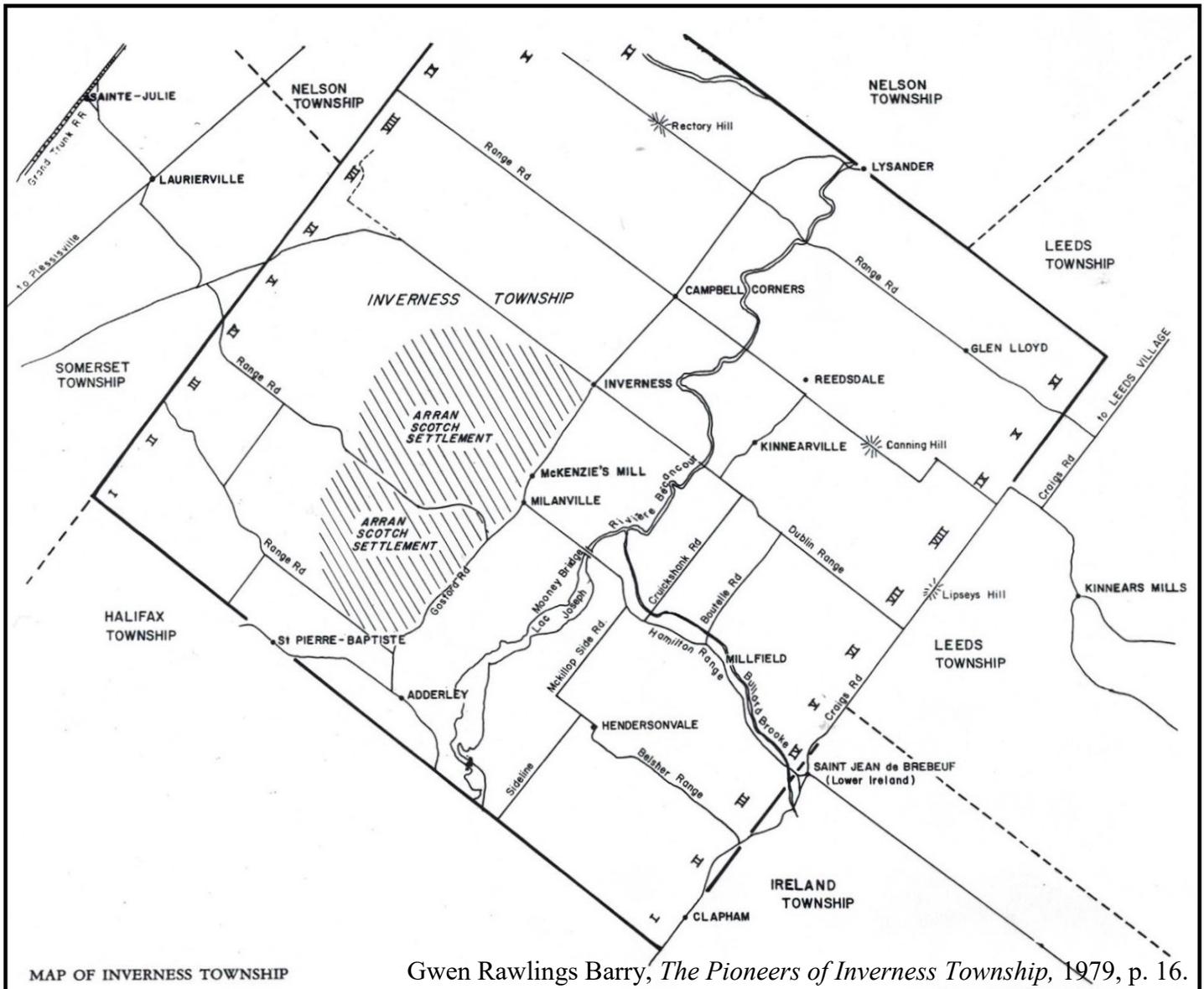
—Mme Elizabeth Russell, veuve de feu John Kean, de St. Ferdinand d'Halifax, est morte le 5 avril courant, âgée de 100 ans et 5 mois. Elle était d'origine écossaise, et la plus vieille personne du comté de Mégantic. Plusieurs autres personnes âgées sont mortes dans le courant de l'hiver dernier.

—Le Dr Hurdman a décidé de quitter Inverness, cette semaine. D'aucuns disent que la raison de son départ serait que les gens vivent trop longtemps ici. Dans tous les cas, ce monsieur était très estimé et a fait beaucoup de bien pendant son séjour à Inverness. Un monsieur Edgar, gradué de l'Université McGill, doit le remplacer. Qu'il soit le bienvenu !

—Les chemins sont complètement impraticables. Espérons qu'avant trois ou quatre jours, si le beau temps continue, il y aura moyen d'aller en voiture d'été.

Un peu d'histoire

À l'origine, le canton d'Inverness (divisé en onze rangs) couvre une superficie de quelque 60 000 acres. À partir de la fin du 19^e siècle, son aire est réduite au nord-ouest, au profit du canton de Nelson (Sainte-Anastasie de Lyster), au sud-est au bénéfice de Saint-Jean-de-Brébeuf (Lower Ireland Village) et au sud-ouest au profit du canton d'Halifax, Saint-Pierre-Baptiste (*Scotch Settlement*).



Les chemins Craig et Gosford. *That a Committee be appointed to draw up a petition based upon the foregoing Resolutions, to be presented to the Provincial Legislature at the ensuing session, praying for a grant of a sum of money to repair the said Craig's Road from its junction with the Gosford Road, in the township of Ireland, through the townships of Ireland, Inverness and Leeds, in the county of Megantic (The Quebec Mercury, 27 mars 1847).* Le chemin Craig, construit entre Saint-Gilles et Richmond en 1810, est déclaré impraticable en 1829, surtout dans les cantons d'Inverness et d'Halifax. Comme le chemin Craig, le chemin Gosford, construit entre Sainte-Agathe à Sherbrooke, se détériore rapidement.

Un peu d'histoire

THE QUEBEC



MERCURY.

THURSDAY, MAY 25, 1833.

MORBI ET STVDIA ET POPVLOS ET FRATRIA DICAM.
TYPO. GRAVES IV. 4.

TO BE SOLD IN THE TOWNSHIP OF INVERNESS. A farm containing 100 acres of land of the best quality, situated in the 11th range of the Township of Inverness, being the N. W. half lot no. 21, with a dwelling house fit for the reception of a respectable family, and also, an out-house with about 11 acres cleared and under crop. This land is pleasantly situated on the banks of the river Becancour, one of the best trout rivers in the Province. The furnitures consisting of a new double stove, with tables, chairs and many others useful articles will be sold if required. Also, to be sold in the Township of Halifax, 200 acres of wild land of the best quality [...]. A. C. Buchanan, esquire, his Majesty's Chief Agent for Emigrants at Quebec, will give every information respecting the above lands, to whom application may be made (*The Quebec Mercury*, Québec, 25 mai 1833).



FARM FOR SALE. A SUPERIOR FARM IN THE TOWNSHIP OF INVERNESS, being lot no. 5, in the 10th range; 38 miles from St. Nicholas, 2 miles from Craig's Road, and 3 miles from the Gosford Road. The lot contains 200 acres, of which 100 are cleared, and in a good state of cultivation, well fenced and watered. The buildings consist of a good dwelling house, 55 by 30 feet, well finished, a large frame barn, and stable, cattle sheds, &c. It is within 4 ½ miles Leeds Post Office and Court House, and six places of worship, and within three miles of a good grist and saw mill; and is in every way a desirable place (*The Quebec Mercury*, Québec, 25 août 1848).

Morning



Chronicle,

COMMERCIAL AND

SHIPPING GAZETTE

THE MEGANTIC SHOW (1875). The Annual Agricultural Exhibition [...] was held at that pretty and prosperous village on Tuesday last, the 12th instant. There was a large gathering of people from all parts of the country, and a fine sprinkling of ladies. The weather, though dry, was raw and cold, still the sturdy farmers and their fair friends manifested so deep an interest in the proceedings as to appear quite indifferent to the influence of "Jack Frost." The show was a fair exhibition of the farming produce of the district. There was a good display of cattle, old and young, some fine horses and sheeps, some excellent butter and cheese, and a fine exhibit of coarse grains, fruit and root products. [...] The Agricultural Society entertained their friends and guests to a sumptuous dinner at McCammon's Hotel (*Morning chronicle and commercial and shipping gazette*, Québec, jeudi 14 octobre 1875).

Sixième Année

VICTORIAVILLE, 1er Octobre 1898

No 18

L'ECHO DES BOIS-FRANCS.

ORGANE DU COLON

En 1898, les journaux rapportent que deux expositions ont eu lieu : à Inverness, celle des Anglais qui « ont exposé de meilleures bêtes à cornes, et du meilleur beurre » et à Plessisville,

celle des Canadiens qui sont « mieux dans les produits agricoles ». À Inverness, « les races chevaline, bovine, ovine et porcine sont généralement fort remarquables » (*L'Union des Cantons de l'Est*, vol. 32, no 42, 30 septembre 1898; *L'Écho des Bois-Francs*, vol. 5, no 18, 1 octobre 1898).

Le Festival du Bœuf, exceptionnellement rassembleur et festif!

Par Amilie Méthot

Comme tout le monde le sait, le Festival du Bœuf en sera à sa 40^e édition cette année. Eh oui, déjà 40 belles années que la population d'Inverness travaille sans relâche pour la tenue d'un évènement qui, même après quatre décennies, prend encore de l'ampleur. Il faut dire qu'Inverness a une longue tradition pour la réalisation d'évènements rassembleurs.

Bien avant le festival, le site actuel a eu plusieurs autres vocations, dont la foire agricole du comté de Mégantic et l'encan d'Inverness.



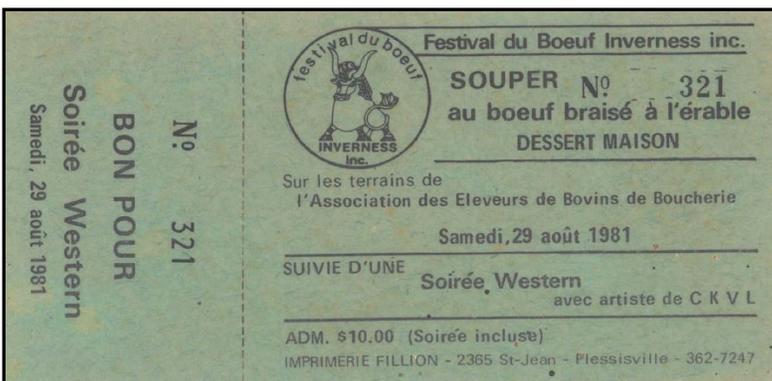
Foire agricole de 1925 (Collection Corporation touristique d'Inverness).

Revenons maintenant à notre sujet principal, notre cher festival. Au départ, le but était d'amasser des fonds pour contribuer au soutien de la paroisse catholique. C'est ainsi qu'une belle tradition débute avec quelques bénévoles, une activité de partage et d'entraide au sein de la population d'Inverness. Au fil des ans, cela a permis aux résidents d'Inverness de se côtoyer et de travailler ensemble, peu importe l'âge ou le statut social, pour une même cause.

Chaque édition a été spéciale, mais certaines années ont connu des évènements significatifs qui ont contribué à faire du festival ce qu'il est aujourd'hui. En voici quelques-uns :

1981 : Première édition

Lors de cette première édition, on y trouvait bien sûr de la musique, mais aussi une course de lits et le grand concours provincial de levée de la brouette! Notre chère mascotte Bo-ness (pour bœuf et Inverness) a également fait son apparition.



Pour le premier souper de bœuf braisé, on fait cuire trois fesses de bœuf. Pour accompagner le repas, la sauce et les patates sont préparées et cuites dans l'ancienne cuisine au-dessus du saloon. Le reste des accompagnements sont gentiment préparés par des bénévoles chez eux et apportés sur le site. Pour servir les assiettes, on s'installe dans un coin de la tente (40 x 120) qu'on loue pour l'évènement. Comme on peut dire, on s'organise avec ce qu'on a!

Festival du boeuf

L'ÉCLAIREUR-PROGRÈS, mercredi, 26 août 1981

C'est en fin de semaine qu'aura lieu le festival du Boeuf d'Inverness. Sous la présidence de Gérard Bizier, le festival débute le ven-

dredi 28 en soirée avec le couronnement de la reine. Les activités se poursuivront pendant toute la fin de semaine. Voici le programme des fêtes.

PROGRAMME

LE FESTIVAL DU BOEUF D'INVERNESS INC.

28, 29 et 30 AOUT 1981

Une commandite de votre agent O'Keefe
Maurice Legendre, Thetford-Mines

Vendredi le 28:

Site des activités du Festival

Terrain de l'Association des éleveurs de bovins de boucherie sur la route 267 sortie du village vers Thetford.

En permanence sur le terrain:

Cantine, comptoir artisanal et culinaire, jeux divers.
En cas de mauvais temps, les activités auront lieu sous la tente.

21h00 Soirée du couronnement de la reine.

Samedi le 29:

12h00 [midi] - Courses de lits

Bourses et trophées

Responsable:

Gaëtan Houle

(418) 453-2321
Jacques Turcotte
(418) 453-2559

14h00: Tournoi de pétanque
Aussi concours de pointage pour amateurs
Trophées aux gagnants.

Responsable:

Michel Sylvestre

453-2845

Traite de la vache sauvage

Trophées aux gagnants

Parade de mode d'animaux costumés

Concours de tartes aux pommes

(Organisé par les Fermières)

Trophées pour cette catégorie

16h30: Souper au boeuf braisé à l'érable

(Vin sur place)

Responsable:

Rosaire Labbé

453-2370

Le tout suivi d'une soirée western.

Dimanche le 30:

13h30: Super gala de boxe

Minimum 10 combats

17h00: Souper au poulet frit

19h00: Grand concours Provincial de brouette.

Bourses et trophées

Responsable:

Gérard Gagné

Tél.: (418) 453-2279

21h00: Soirée avec l'orchestre

Vice et Versa

1981 : Les tout premiers débuts

Programmation de la 1^{ère} édition.

1983 : Lancement de la grande parade

C'est le début d'une des attractions les plus populaires du festival qui se poursuit encore aujourd'hui. On laisse tomber la course de lits, la traite de la vache sauvage et le gala de boxe amateur, des activités un peu trop périlleuses...



Parade 1988

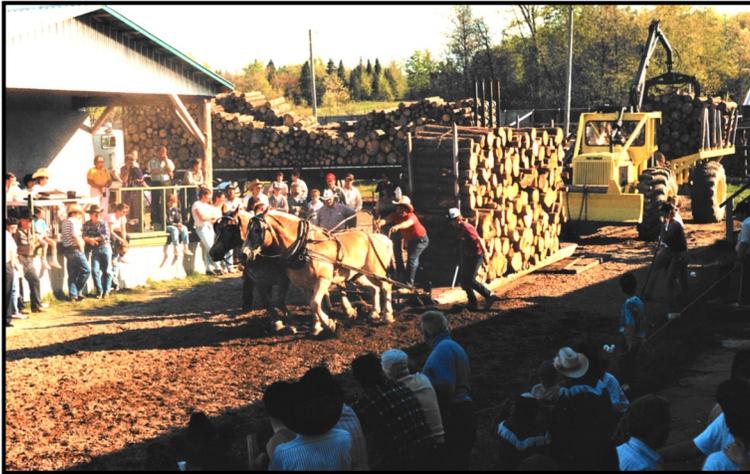


Site du festival, 1985

1985-1989 : Un événement déjà bien établi

Le festival devient un incontournable dans les années 80.

Au fil des années, on s'améliore...



Tire de chevaux, 1988



Kiosque d'un vendeur, 1988

1990 : Construction de « la cabane des soupers »

Avec l'aménagement de la cuisine, on peut maintenant tout faire cuire sur place et on a de l'eau chaude!!!



Souper des bénévoles, 1998

1994 : Agrandissement de la scène principale



Rodéo, 1995

1995 : Premier rodéo

Ce qui veut dire qu'on a construit un beau ring de rodéo! Celui-ci se déroule sur deux soirs (samedi et dimanche). Le vendredi soir, on choisit d'installer une scène temporaire dans le ring pour y présenter un gros spectacle country.

2003 : Acquisition du site, le 1910, rue Dublin

Depuis le début, on partage le terrain qui appartient à l'association des éleveurs de bovins de boucherie. C'est le 8 décembre 2003 que nous devenons officiellement propriétaires du terrain.

2007 : Première année du Chapiteau Desjardins**2007 - 2011: Acquisition de terrains adjacents**

L'achalandage toujours croissant nécessite d'agrandir le site du festival. On procède à l'achat du terrain adjacent au cimetière, pour augmenter la superficie de notre terrain de camping, et d'une partie du terrain voisin du ring de rodéo pour agrandir celui-ci.

**2015 : Construction de la scène Promutuel pour le 35^e anniversaire**

Des artistes d'envergure se produisent au festival, avec la foule qui vient avec! Il est nécessaire de nous doter d'une scène à la hauteur de leur talent pour le plus grand plaisir de nos festivaliers.

2017 : Relocalisation du bureau de direction

Ça prend toute une équipe pour veiller au bon déroulement du festival. Les membres du comité de direction se relaient et sont présents sur le site presque 24 h sur 24. Le nouveau bureau de direction permet à l'équipe de chapeauter les activités et de coordonner les centaines de bénévoles dans les meilleures conditions possible.

Au fil des ans, le festival a su s'adapter et l'offre de services a augmenté en même temps que les nombreux visiteurs.

Cette année, plusieurs activités spéciales s'ajouteront à la programmation dans le cadre du 40^e et du 175^e. Des projets impliquant les nouvelles technologies sont également en préparation afin de bonifier l'expérience des festivaliers... vraiment de belles surprises à venir!!!

Nous sommes très reconnaissants envers les bénévoles qui ont débuté et porté à bout de bras le festival pendant toutes ces années. Nous apprécions énormément le soutien qu'ils nous offrent encore aujourd'hui après avoir laissé la chance à de nouveaux bénévoles de reprendre le flambeau. On ne le dira jamais assez souvent, c'est un très grand privilège de pouvoir compter sur tous nos bénévoles. C'est grâce à vous que nous avons pu nous rendre jusqu'ici et que nous pourrions continuer à avancer...

Amilie Méthot.

Bénévole depuis mon tout jeune âge grâce à la grande implication de ma grand-maman Maggy et de toute ma famille. Duchesse en 2002. Dame de compagnie de 2003 à 2007. Membre du comité organisateur du Festival du Bœuf d'Inverness depuis 2007.

Le Musée, exceptionnellement rassembleur et créatif

Par Sabrina Raby, Musée du Bronze d'Inverness

MUSÉE DU BRONZE
D'INVERNESS

L'histoire du Musée du Bronze, c'est d'abord et avant tout l'histoire de l'industrie du bronze à Inverness, qu'on ne retrouve nulle part ailleurs au Québec. C'est la création de la Fonderie d'Art d'Inverness en 1987, puis de l'Atelier du Bronze en 1989, celle du musée en 1995, l'installation des premières œuvres de la galerie à ciel ouvert en 2015 et, finalement, les premières journées portes ouvertes lors de l'Événement Bronze, Art et Fusion en 2019.



Musée du Bronze d'Inverness, Centre d'interprétation de la fonderie d'art

Un centre d'interprétation est un type de musée particulier qui ne dépend pas nécessairement d'une collection constituée. Son objectif est de mettre en valeur et de faciliter la compréhension, auprès d'un large public, d'un patrimoine singulier. À Inverness, ce patrimoine unique c'est l'art du bronze et le musée a le grand honneur d'être situé dans un bâtiment historique qui lui permet de faire le pont entre le passé et le présent.

B 4

LE SOLEIL

ARTS SPECTACLES

LE LUNDI 17 JUILLET 1995

Inauguration du premier Musée du bronze au monde, à Inverness

Le petit village rêve d'être un haut lieu de culture au Canada

Depuis maintenant 25 ans, le musée est un ambassadeur important qui permet au public de découvrir l'art du bronze. Le savoir-faire et l'importance des fonderies d'art d'Inverness, dans le paysage culturel québécois, ainsi que le travail des artistes-sculpteurs y sont mis en valeur année après année avec des expositions et des activités d'interprétation.

Le goût du bronze

Grâce à
Aristide Gagnon,
la petite ville
d'Inverness
est devenue
le haut lieu du
noble métal

Stéphanie Bérubé
collaboratrice spéciale

Pour Aristide Gagnon, la canicule c'est tous les jours. 12 mois par année. La chaleur, il l'aime jusqu'au point de fusion qui lui permet de couler ses pièces de bronze, toutes uniques. Rencontre avec un monsieur qui n'a jamais eu peur de se brûler.

«Je ne suis pas intéressé à couler des pièces pour les autres», tranche d'entrée de jeu Aristide Gagnon. Il frissonne quand il pense que le grand maître Rodin travaillait avec une bande de techniciens qui étaient tout le ditre boulot à sa place. Gagnon tient à tout faire: sculいたge, sculpture et fonte. Ses années d'ex-



L'art du bronze à Inverness

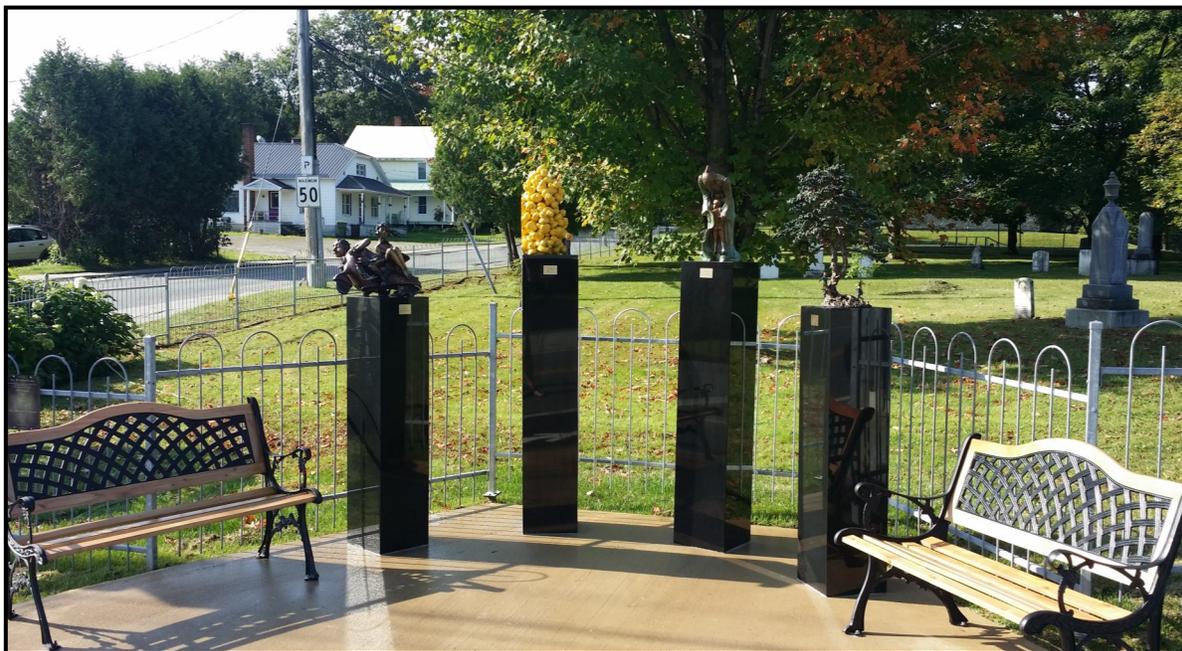
Implantés depuis la fin des années 80, la Fonderie d'Art d'Inverness et l'Atelier du Bronze sont les deux seules fonderies d'art d'envergure commerciale au Québec. Ces deux entreprises emploient aujourd'hui plus de 30 personnes pour mener à bien les différents projets qui leur sont confiés. Allant de la réalisation de médailles honorifiques à des monuments publics ou privés, qui atteignent parfois des dizaines de mètres d'envergure et pèsent plusieurs tonnes, ces deux fonderies contribuent à la prospérité et à la singularité d'Inverness.



Coulée lors de l'événement Bronze, Art & Fusion, 2019

La galerie à ciel ouvert

Il est assez facile de constater, en longeant la rue Dublin, qu'Inverness est vraiment au cœur de l'industrie du bronze au Québec. Soyez assurés que vous ne retrouverez nulle part ailleurs dans la province 25 sculptures de bronze au cœur d'une municipalité de moins de 1 000 habitants. La galerie à ciel ouvert, une collaboration des fonderies d'art et du CDEI, a vu l'installation de ses premières œuvres en 2015 à l'intersection du village, sur une portion du cimetière St-Andrew's.



Un passé, un présent et un avenir

Le musée a su persévérer et a pu compter sur le soutien de sa communauté et de beaucoup de gens qui n'ont jamais cessé de croire qu'il avait bien sa raison d'être. En 25 ans, ce que nous retenons principalement, c'est que plusieurs projets captivants ont vu le jour au musée et que de très nombreux visiteurs ont découvert les secrets de la fonderie d'art et le talent des artistes québécois.



Vernissage, 2012



Exposition, 2013



Démonstration de coulée de bronze



Atelier de sculpture, 2019

En profitant de son 25^e anniversaire pour indéniablement se placer sous le signe du changement et du renouveau, le musée désire plus que jamais travailler en collaboration avec son milieu pour faire rayonner le savoir-faire d'Inverness dans le reste du Québec.

En 2020, le musée aura une nouvelle exposition permanente, une nouvelle image et des activités variées à offrir au public.

Gens d'Inverness, que cette année soit pour vous l'occasion d'être fiers et de profiter de la grande richesse et de la diversité de votre communauté. Nous vous souhaitons de très festives commémorations pour le 175^e d'Inverness, le 40^e du Festival du Bœuf et le 25^e du Musée du Bronze.



Tenez vous informé



Pour suivre les activités qui se dérouleront tout au long de l'année, nous vous invitons à consulter le *Tartan* ainsi que le calendrier d'événements sur le nouveau site Internet de la municipalité: www.invernessquebec.ca.



Un peu d'histoire

ROBERT COBBAN, Farmer, Inverness, begs leave respectfully to intimate to his friends and the public, that he will give an Entertainment of

**Vocal and Instrumental Music,
T O - M O R R O W E V E N I N G ,
I N T H E
A L B I O N H O T E L ,**

Commencing at EIGHT o'clock.

The Instruments R. C. performs on, are the Violin, Flute, Single, Double and Triple Flageolet, and Peepolicon, only fivechs. long, the Music of which has astonished both man and beast.—The half of the proceeds are to be given towards the relief of the famishing Irish and Scotch ;—and

May God prosper their cause,
Oh ! it cannot but thrive,
While one patriot heart is alive,
Their sorrows to think of,
And sufferings to heal.

Admission 2s. 6d. each.

Ce fermier d'Inverness donne trois représentations de chansons anglaises, irlandaises et écossaises à Québec en mars 1847. Notons que la moitié des profits sont versés à des familles irlandaises et écossaises pour les soulager de la famine (*The Quebec Mercury*, Québec, 16, 25 et 30 mars 1847).

La Grande Famine (1845-1852) survient principalement à cause d'une épidémie de mildiou (un champignon parasite), qui détruit presque entièrement les cultures de pommes de terre, qui représentent l'aliment de base des paysans irlandais. Plusieurs meurent de famine et environ deux millions d'Irlandais quittent leur pays entre 1845 et 1855. En 1847, plus 100 000 émigrants débarquent au port de Québec et à la Grosse-Île.